

Les femmes algériennes comme enjeu politique (xix^e-xx^e siècles)

Session thématique « Sociétés : scènes et acteurs »

Mardi 20 juin 2006, après-midi (14h30-16h30), amphithéâtre

Au moment de la guerre d'Algérie, les femmes musulmanes deviennent un enjeu disputé par la France et les nationalistes. Elles sont perçues comme susceptibles d'exercer une influence dans l'évolution politique et sociologique du pays, d'autant plus que leur visibilité s'accroît par l'implication de certaines d'entre elles dans l'action nationaliste. Pour la France, il s'est agi d'entraver cette participation et de proposer des perspectives d'évolution attrayantes aux civiles. Pour cela, un ensemble d'actions est adopté pour libéraliser le statut de la femme. Les pouvoirs civils interviennent pour modifier la législation : la répudiation, la contrainte matrimoniale ou le mariage des filles impubères sont interdits. Les femmes obtiennent le droit de vote et la scolarisation des filles est favorisée. De son côté, l'armée française entreprend une action psychologique ciblée sur les femmes, particulièrement orientée sur la problématique de leur émancipation. Si cette politique française s'accélère au moment de la guerre, elle était amorcée dès le début du xx^e siècle : la réforme de la loi matrimoniale avait déjà profondément remanié le statut des femmes en Kabylie dans les années 1930. Cette politique obligea le Front de libération nationale à sortir de sa réserve et à se positionner sur les problématiques du statut des femmes.